

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

SUMMAIRE.

LES DEUX DIANE, par ALEXANDRE DUMAS.

JEANNE, par GEORGE SAND.

LES SECRETS D'UNE SORCIÈRE, par LA COMTESSE DASH.



Marie reconnut Gabriel. — Page 45 col. 2.

## LES DEUX DIANE

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

CVII

ADIEU, FRANCE!...

Huit mois après la mort de François II, le 15 août 1561, Marie Stuart était sur le point

de s'embarquer à Calais pour son royaume d'Écosse.

Ces huit mois elle les avait disputés jour par jour et, pour ainsi dire, heure par heure, à Catherine de Médicis et même à ses oncles, pressés aussi, pour des motifs différents, de lui voir quitter la France. Mais Marie ne pouvait se résoudre, elle, à s'éloigner de ce doux pays où elle avait été une reine si heureuse et si aimée. Jusque dans les douloureux souvenirs qui lui rappelaient son veuvage prématuré, ces lieux chéris avaient pour elle un charme et une poésie auxquels elle ne pouvait s'arracher.

Marie Stuart ne sentait pas seulement cette poésie, elle l'exprimait aussi. Elle ne pleura pas

seulement la mort de François II comme une femme, elle la chanta comme une muse. Brantôme, dans son admiration pour elle, nous a conservé la douce complainte qu'elle fit à cette occasion, et qui peut se comparer aux plus remarquables poésies de cette époque :

En mon triste et doux chant,  
D'un ton fort lamentable,  
Je jette un deuil tranchant  
De perte incomparable,  
Et en soupirs croissants  
Passent mes meilleurs ans.

Fut-il un tel malhenr  
De dure destinée.  
Ni si triste douleur  
De dame fortunée,

(1) Tous droits réservés.